



Genre, diversité et VIH / sida

XVIe Congrès internationale sur le SIDA

Le dimanche, 13 août 2006



PRAIRIE WOMEN'S HEALTH
CENTRE OF EXCELLENCE
RESEARCH ■ POLICY ■ COMMUNITY



Canada 

**Atlantic Centre of Excellence for
Women's Health**
502 – 1465 Brenton St.
Halifax, Nova Scotia
Canada B3J 3T4

1.902.494.7850
acewh@dal.ca
www.acewh.dal.ca

**Prairie Women's Health Centre
of Excellence**
56 The Promenade
Winnipeg, Manitoba
Canada R3B 3H9

1.204.982.6635
pwhce@uwinnipeg.ca
www.pwhce.ca

Scénario 1 : le VIH et l'allaitement au sein

Shoshana et Joseph se sont mariés il y a deux ans à l'âge de 24 ans. Shoshana n'a pas terminé le lycée et a perdu son travail à temps partiel après leur mariage. Mais Joseph a un travail stable et subvient à leurs besoins. Shoshana vient juste de donner naissance à leur premier enfant, une fille appelée Joy. Pendant sa grossesse, Shoshana a appris qu'elle était séropositive. Elle ne sait pas comment elle a contracté le virus et a peur d'en parler à Joseph, de peur qu'il ne croie qu'elle lui a été infidèle. Shoshana a reçu une dose de médicaments antirétroviraux pendant l'accouchement et Joy en a également reçu une dose après la naissance pour empêcher la transmission du virus.

Shoshana et Joseph ont grandi en apprenant que les nourrissons devaient être allaités au sein, mais la décision finale appartient à Joseph. Comme il est interdit à une femme d'avoir des rapports sexuels quand elle allaite, il est possible que Joseph veuille sevrer le bébé plus tôt.

La séropositivité de Shoshana a rendu les choses compliquées. L'infirmière de la communauté lui a expliqué qu'elle peut transmettre le virus à son bébé avec son lait maternel. Shoshana doit maintenant faire un choix difficile sur comment nourrir leur fille. L'infirmière a suggéré l'utilisation de préparations lactées pour nourrissons, mais c'est un produit très cher. Shoshana et Joseph n'ont pas beaucoup d'argent et ils n'ont pas l'eau courante et potable chez eux pour diluer la préparation lactée en poudre. Même s'ils pouvaient acheter des préparations lactées et obtenir de l'eau potable, Shoshana sait qu'on la soupçonnera d'être séropositive si elle ne nourrit pas sa fille au sein. À l'hôpital, Shoshana a appris qu'elle peut obtenir des préparations pour nourrissons gratuitement si elle se rend à une clinique pour femmes séropositives qui se trouve dans sa communauté. Mais cette solution est risquée pour elle: sa famille et ses amis vont savoir qu'elle est séropositive s'ils la voient entrer dans la clinique.

Shoshana espère convaincre Joseph de trouver l'argent pour acheter des préparations lactées en lui rappelant qu'ils pourront avoir des relations sexuelles plus tôt si elle n'allait plus Joy. En attendant, elle allaitera le bébé jusqu'à ce qu'elle soit sûre qu'ils peuvent acheter assez de préparations pour nourrissons. Si Joseph est d'accord, il devra trouver un moyen d'expliquer à sa famille pourquoi ils ont préféré les préparations en poudre au lait maternel.

Étape 1:

Imaginez que vous êtes Shoshana et Joseph. Quels sont les enjeux d'une telle situation pour vous? À quelles pressions ou attentes faites-vous face, en tant qu'homme et en tant que femme? Quels risques prenez-vous? Qu'avez-vous à gagner?

Étape 2:

Maintenant que vous avez discuté des problèmes liés au sexe social rencontrés par Joseph et Shoshana, réfléchissez aux conseils et à l'aide qu'on leur a offerts: prennent-ils le sexe social en considération? Par exemple, un programme d'allaitement basé dans une clinique pour personnes séropositives peut-il vraiment aider Shoshana et Joseph?

Étape 3:

En vous appuyant sur vos discussions concernant la situation de Shoshana et Joseph, essayez de développer des recommandations pour des politiques ou des programmes qui peuvent les aider dans cette situation, en tant que femme et en tant qu'homme.

Scénario 2: le VIH et la recherche

Un groupe pour jeunes filles et garçons, Jeunesse en Mouvement, travaille depuis dix ans dans les bidonvilles de Sao Paulo. Les responsables, Roberto et Carmen, ont réussi à créer un programme qui attire les jeunes et qui les fait rester au sein du groupe. Ils ont également mis en place un programme d'éducation et de prévention contre le VIH/sida et JEM distribue des préservatifs pendant des entraînements sportifs et dans les quartiers locaux. Récemment, un groupe de chercheurs de l'université d'Amérique du Nord a contacté le groupe et a proposé d'offrir des maillots et de l'équipement sportif de football et de volley-ball si les jeunes hommes et femmes du groupe acceptent de participer à une étude sur l'abstinence sexuelle. Depuis des années, le groupe essayait de trouver quelqu'un qui leur donnerait de l'équipement sportif pour qu'ils puissent jouer contre les autres équipes. C'était comme un rêve devenu réalité!

Les chercheurs étaient très enthousiastes quand JEM a accepté de faire partie du projet. Parce que la recherche se concentre sur la compréhension de la dynamique des groupes et des changements de comportements, le groupe entier doit faire partie de l'étude. Chaque personne fait vœu d'abstinence au cours d'une cérémonie publique et doit porter un bracelet qui dit "je dis non au sexe" pendant les huit mois que dure le projet. Les maillots d'équipe, portés à tous les entraînements et les rencontres sportives, portent aussi le message "JEM dit non au sexe". Chaque personne devra rendre compte de son comportement sexuel dans deux groupes de discussions impliquant tout le monde, ainsi qu'au cours de quatre entretiens personnels. Enfin, le groupe doit également arrêter de distribuer des préservatifs pendant la durée de l'étude. Roberto et Carmen assurent les chercheurs qu'ils vont renforcer le message d'abstinence.

Étape 1:

Imaginez que vous êtes un garçon et une fille impliqués avec JEM. Quels sont les enjeux d'une telle situation pour vous? À quelles pressions ou attentes faites-vous face, en tant que fille et en tant que garçon? Quels risques prenez-vous et qu'avez-vous à gagner si vous prenez part à cette étude?

Étape 2:

Maintenant que vous avez discuté des problèmes liés au sexe social rencontrés par chacun de ces adolescents, demandez-vous si les conditions et les récompenses de la recherche tiennent compte du sexe social. Par exemple, faire vœu d'abstinence ou porter un bracelet va-t-il aider les filles et garçons à refuser des rapports sexuels ou à négocier des rapports sexuels protégés? Le projet aide-t-il Carmen et Roberto à soutenir ces garçons et filles? Si oui ou non, pourquoi?

Étape 3:

En vous appuyant sur vos discussions concernant JEM, essayez de développer des recommandations pour des politiques programmes ou recherches qui aideraient ces jeunes femmes et hommes à se protéger contre le VIH.

Scénario 3 : le VIH et les médicaments antirétroviraux

Olive est une femme de 29 ans qui vit dans une zone rurale avec son mari, Thabo, et leurs enfants, Gideon et Mpumi. Quand Thabo a été diagnostiqué séropositif il y a 2 ans, ils ont été dévastés. Ils craignent pour la vie de Thabo et aussi pour le bien-être de leur famille. Heureusement, la compagnie minière pour laquelle Thabo travaille paye pour le traitement médical de ses employés et Thabo a pu continuer à travailler. Ils n'avaient pas beaucoup d'argent mais ils arrivaient à joindre les deux bouts.

Un an plus tard, le test d'Olive est également revenu positif et elle est tombée très malade. À peu près au même moment, Thabo a été renvoyé, a perdu son salaire ainsi que ses médicaments antirétroviraux gratuits. Comme ils ne peuvent acheter des médicaments pour eux deux ou même une seule personne, Olive et Thabo décide d'aller à la clinique Chikondi qui offre des soins gratuits à un nombre limité de personnes. Ce n'est pas une décision facile à prendre parce que la clinique est à 45 km de leur maison et que les moyens de transport disponibles sont chers et peu fiables. C'est aussi difficile pour Olive de trouver quelqu'un qui garde les enfants quand Thabo et elle sont partis. Même s'ils prennent des tours pour aller à la clinique, Thabo est à la recherche d'un emploi et ne peut s'occuper de leur fils et de leur fille.

Quand ils arrivent enfin à la clinique, on leur pose de nombreuses questions. Ils doivent prouver qu'ils ne peuvent payer pour leurs soins, qu'ils viendront à la clinique et seront à l'heure pour leur rendez-vous, et que quelqu'un d'autre connaît leur situation et les aidera avec leurs soins. Ils sont ensemble au moment de l'entretien, ce qui veut dire qu'Olive ne peut pas avouer qu'elle s'est confiée à sa mère sans le dire à Thabo. Et ils cachent tous les deux le fait que Thabo a un problème d'alcool parce qu'on refuserait de le soigner.

Le personnel de la clinique doit faire le choix difficile de qui recevra des soins, parce qu'il n'y a jamais assez de médicaments en stock pour répondre à la demande. Finalement, le personnel décide de prendre seulement Thabo en charge parce que sa famille dépend de lui et il doit donc pouvoir travailler. Olive accepte de s'occuper de lui, bien qu'elle soit malade elle aussi. Elle sait qu'elle peut compter sur Mpumi.

Étape 1:

Imaginez que vous êtes Olive et Thabo. Quels sont les enjeux d'une telle situation pour vous? À quelles pressions ou attentes faites-vous face, en tant que femme et en tant qu'homme? Quels risques prenez-vous dans cette situation? Qu'avez-vous à gagner?

Étape 2:

Maintenant que vous avez discuté des problèmes liés au sexe social rencontrés par Olive et Thabo, réfléchissez aux politiques et aux programmes qui leur sont accessibles: prennent-ils en compte le sexe social? Par exemple, la politique de la clinique concernant l'accès au traitement donne-t-elle autant d'importance au travail d'Olive qu'à celui de Thabo? Si oui ou non, pourquoi? Dans quelle mesure un entretien commun influence les réponses de Thabo et celles d'Olive?

Étape 3:

En vous appuyant sur vos discussions concernant la situation d'Olive et de Thabo, essayez de développer des recommandations pour des politiques ou des programmes qui répondraient à leurs besoins dans cette situation, en tant que femme et en tant qu'homme.

Scénario 4 : le VIH et les violences sexuelles

Anna est étudiante diplômée d'université et elle a rompu avec son petit ami après une relation de cinq ans. Elle a commencé à sortir et faire des rencontres il y a six mois, mais elle n'est pas à la recherche d'une relation à long terme pour le moment. Anna a récemment rencontré un chercheur renommé, Stephen, à une grande conférence internationale. Elle était flattée quand il l'a invitée à dîner pendant la conférence et encore plus quand il l'a invitée à monter dans sa chambre d'hôtel pour lui montrer un article sur lequel il travaillait et pour lequel il voulait lui demander son opinion. Une fois dans sa chambre, le comportement de Stephen changea brutalement. Il ferma la porte à clef et la viola.

De retour chez elle, Anna a commencé à s'inquiéter ; peut-être avait-elle contracté quelque chose pendant le viol. Elle a peur que personne ne la croie et elle se sent stupide parce qu'elle faisait confiance à Stephen. Elle se demande également si elle a fait quelque chose pour l'encourager. À cause de ces peurs et de ces sentiments, Anna décide de ne pas porter plainte à la police. Elle décide de se confier à son meilleur ami, Djavad.

Djavad vit avec Sean depuis qu'il est arrivé d'Iran, il y a huit ans. Djavad n'est pas heureux dans leur relation car Sean ne croit pas à la monogamie. Quand Anna lui avoue le viol, il est choqué de constater que cela peut arriver à une femme forte et indépendante comme elle. Mais Djavad sait ce que c'est d'avoir peur. Comme il dépend financièrement de Sean, il ne se sent pas en position de négocier des rapports protégés. Il a essayé plusieurs fois de le quitter mais, à chaque fois, Sean est devenu violent et a dit à Djavad qu'il allait être expulsé du pays. Comme Anna, Djavad craint d'avoir contracté quelque chose pendant ses rapports sexuels avec Sean.

Djavad et Anna se promettent d'aller se faire tester ensemble.

Anna a de bons rapports avec son médecin de famille, une femme qui a de l'expérience avec des victimes de violence sexuelles. Anna hésite à expliquer comment le viol s'est déroulé mais sa docteure l'aide à raconter son histoire et la rassure qu'elle n'est pas à blâmer. La docteure explique à Anna quels sont ses chances d'avoir contracté le VIH et autres maladies sexuellement transmissibles au cours du viol et elles décident ensemble des tests que fera Anna. La docteure organise également une rencontre avec une psychologue pour aider Anna à gérer le traumatisme du viol ainsi que ses peurs pendant qu'elle attend les résultats des tests. La docteure a rassuré Anna concernant les traitements disponibles si elle est testée séropositive.

Djavad a peur d'aller chez son médecin régulier pour faire le test parce que le médecin est un ami de Sean. Anna lui dit qu'il peut faire un test anonyme dans une clinique du planning familial. Djavad est nerveux d'aller dans un endroit qui semble être principalement hétérosexuel et refuse l'entretien psychologique qui lui est offert quand il se rend à la clinique. Il pense qu'ils vont lui demander de parler d'avoir des enfants et il a toujours pensé que les séances avec la psychologue sont pour les femmes. Il ne prend aucun dépliant ni préservatifs gratuits parce qu'il ne veut pas que Sean découvre qu'il a fait le test. Il ne sait pas s'il retournera à la clinique pour obtenir ses résultats et il lui paraît toujours impossible de quitter Sean.

Étape 1:

Imaginez que vous êtes Anna et Djavad. Quels sont les enjeux d'une telle situation pour vous? À quelles pressions ou attentes faites-vous face, en tant que femme et en tant qu'homme? Quels risques prenez-vous dans cette situation? Qu'avez-vous à gagner?

Étape 2:

Maintenant que vous avez discuté des problèmes liés au sexe social rencontrés par Anna et Djavad, réfléchissez aux politiques et aux programmes qui leur sont disponibles: prennent-ils en compte le sexe social? Par exemple, les programmes et services pour les personnes victimes de violence domestique répondent-ils aux besoins de Djavad? Si oui ou non, pourquoi?

Étape 3:

En vous appuyant sur vos discussions concernant la situation d'Anna et de Djavad, essayez de développer des recommandations pour des politiques ou des programmes qui répondraient à leurs besoins en tant que femme et en tant qu'homme dans cette situation.

Scénario 5 : le VIH au travail

Aye Mya est une jeune fille qui travaille à temps partiel comme femme de chambre dans un centre de villégiature de golf. Aye Mya a déménagé récemment à la ville après que sa famille a été expulsée de leur maison, qui se trouvait dans un camp situé à la frontière. Vivre à la ville coûte de l'argent, son salaire au centre de villégiature est faible et n'a pas assez d'argent pour payer ses factures à la fin du mois. La route est longue pour aller travailler, et Aye Mya est souvent arrêtée par l'armée ou la police en chemin. Peu de temps après avoir commencé son travail au centre de villégiature, Aye Mya a commencé à avoir des rapports sexuels avec des clients de l'hôtel pour de l'argent. Aye Mya n'a pas terminé l'école et elle a entendu de nombreuses histoires sur comment on attrape le sida. Elle sait que les hommes d'affaires locaux qui jouent au golf dans ce centre de villégiature la demande parce qu'ils pensent qu'elle est vierge.

La direction du centre de villégiature a commencé un programme d'éducation sur le VIH/sida sur place pour tout le personnel. Aye Mya a assisté à une session d'information et a lu quelques dépliants qui étaient dans la cafétéria des employés. L'homme qui leur a parlé leur a dit que la compagnie avait besoin d'employés en bonne santé pour rester opérationnel. Aye Mya veut rester en bonne santé pour pouvoir garder son travail. Le dépliant disait qu'elle devait toujours s'assurer que l'homme utilise un préservatif au cours des rapports sexuels. Il n'y a aucun préservatif de disponible sur le lieu de travail, cela coûte beaucoup d'argent d'en acheter et les filles qui achètent des préservatifs sont déshonorées. Une autre femme de chambre lui a dit qu'elle pouvait obtenir des préservatifs gratuitement dans une clinique de la ville qui accueille des travailleurs sexuels. Aye Mya ne veut pas être vue dans une clinique pour travailleurs sexuels et elle a peur d'avoir des préservatifs sur elle si jamais la police ou l'armée les trouve dans son sac au cours d'un contrôle. Elle a entendu dire que les femmes sont arrêtées pour prostitution si elles ont des préservatifs.

Étape 1 :

Imaginez que vous êtes Aye Mya. Quels sont les enjeux d'une telle situation pour vous? À quelles pressions ou attentes faites-vous face, en tant que femme? Quels risques prenez-vous dans cette situation? Qu'avez-vous à gagner?

Étape 2:

Maintenant que vous avez discuté des problèmes liés au sexe social rencontrés par Aye Mya, réfléchissez aux politiques et programmes offerts à Aye Mya: prennent-ils en considération le sexe social? Par exemple, le programme mis en place sur le lieu de travail aborde-t-il les différences entre les sexes sociaux? La clinique pour travailleurs sexuels répond-elle aux besoins d'Aye Mya? Si ou non, pourquoi?

Étape 3:

En vous appuyant sur vos discussions concernant la situation d'Aye Mya, essayez de développer des recommandations pour des politiques ou des programmes qui répondraient aux besoins d'une jeune femme dans cette situation.